



Dans la foulée des savants propos de Bruno Devauchelle, les clowns ont interprété à leur manière le paradoxe de la communication et de la collaboration avec la "Toile", ou plutôt sous celle-ci. C'était fort drôle et les hôtes de l'Université d'été ont apprécié l'image.

L'humour, au bon endroit, au bon moment



Bruno Devauchelle : le système scolaire doit muter

Docteur en sciences de l'Éducation, Bruno Devauchelle a passionné son auditoire, mercredi matin, lors de sa conférence consacrée aux usages, individuels ou collaboratifs du numérique à l'école.

Il revenait à Bruno Devauchelle, docteur en sciences de l'Éducation, d'évoquer en "séance plénière" l'implication du numérique "entre usages individuels et nécessité de la collaboration". Le propos, dense, savant, complexe, émaillé de citations d'universitaires, s'adressait à un public averti d'enseignants intéressés.

Bruno Devauchelle a planté un décor, posé des questions finalement fondamentales, et avancé quelque chose qui s'apparente

d'avantage à une certitude qu'à une hypothèse : «le système scolaire tel qu'il est doit muter» car il ne correspond plus au monde réel. Les repères d'antan, hérités de Condorcet et Ferry, ont disparu ou changé.

Le conférencier constatait que l'univers scolaire intégrait avec peine l'univers mobile : que la tablette y est moins suspecte que le smartphone, sans doute parce que contrôlable par l'autorité. Lorsqu'il s'écartait à bon

escient de son sujet, c'était pour rappeler deux ou trois vérités, telle «l'école n'est pas la bonne à tout faire de la République».

Bruno Devauchelle faisait remarquer à une salle Pierre-Niederberger pleine et attentive que notre société, donc l'école, sort du modèle du livre, sur lequel repose la transmission des connaissances depuis quelques siècles, et qu'elle entre dans le modèle numérique. Cette mutation bouleverse sous nos

yeux pas mal de choses, dont le fameux triptyque d'unité de lieu de temps, d'action. Pour l'école c'est singulièrement nouveau.

Enfin, Bruno Devauchelle risquait devant un public d'enseignants quelques remarques subtiles : par exemple que l'on n'est pas obligé d'avoir du numérique pour collaborer... par exemple aussi qu'il faut travailler en équipe, mais pas qu'entre enseignants... Le ton de cette seconde journée était lancé.



Les enseignants présents mercredi matin salle Niederberger ont apprécié la conférence de Bruno Devauchelle.

Bruno Devauchelle a rappelé que l'on n'est pas obligé d'avoir du numérique pour collaborer.



Allant bien au-delà des apparences, les downeries de l'OCCE sont diablement pertinentes et subtiles.

L'humour peut faire passer bien des choses. Il peut rendre limpide le savant, l'abscons. En l'occurrence, lors de cette université d'été, les deux "clowns" offrent au terme des très doctes conférences des interventions aussi loufoques que pertinentes. Loufoques, assurément. On rit de bon cœur, mais en se demandant tout de même à chaque fois si on n'est pas passé à côté d'une subtilité. On pourrait croire que les dialogues de ces deux-là sont travaillés, répé-

tés, peaufinés. Sans doute le sont-ils pour leur trame. Mais comment font-elles, alors, pour rebondir sur le contenu même, les mots précis utilisés par le conférencier quelques instants auparavant ? Elles donnent une respiration aussi drôle, imaginative que juste ; ce qu'elles jouent chaque matin, elles ne pourraient le jouer ailleurs, à un autre moment, devant un autre public. Cela ferait flop. Là, c'est tout simplement parfait.

Au fil des ateliers



Réalité augmentée dans cette page

Avec ce journal, muni de votre smartphone ou de votre tablette et de l'appli gratuite Layar, découvrez la vidéo et davantage de photos de ce reportage en Réalité augmentée...

